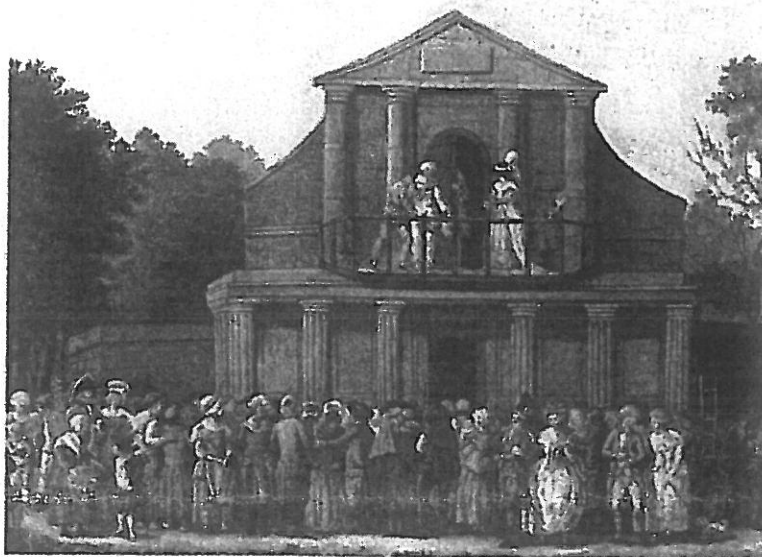


Schweizer Musikzeitung  
 6440 Brunnen  
 044/ 281 23 21  
 www.musikzeitung.ch

Genre de média: Médias imprimés  
 Type de média: Magazines spéc. et de loisir  
 Tirage: 22'223  
 Parution: mensuelle

N° de thème: 375.38  
 N° d'abonnement: 1077446  
 Page: 17  
 Surface: 66'842 mm²

## Des musiciens baroques dans la rue



*La parade se jouait devant les théâtres de foire pour y attirer le public. Ici, la Parade à la foire Saint-Laurent, Paris, 1783, N. Taunay, Musée Carnavalet.*

Patricia Esteban

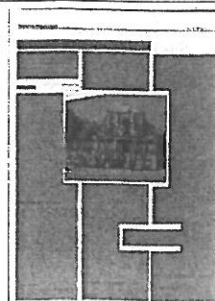
**Le Centre de musique ancienne de Genève explore le répertoire du théâtre de foire du 18<sup>e</sup> siècle. A voir en spectacle cet été à Genève, Lausanne et La Chaux-de-Fonds. Des musiciens baroque dans la rue : une situation qui bouleverse les habitudes.**

Durant l'année 2011-2012, le Centre de musique ancienne de la Haute école de musique de Genève et La Manufacture (Haute école de théâtre de Suisse romande) mènent un projet de recherche sur une petite forme de spectacle forain tombée dans l'oubli, la *parade du 18<sup>e</sup> siècle*. La parade, farce accompagnée de chant et de musique, était jouée devant les salles de théâtre de la foire parisienne pour y attirer le chaland. Ce fut un genre prolifique extrêmement répandu. A Paris, la foire fut un lieu de création et d'innovation de premier plan aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup>

siècles. Y naquirent de nouveaux genres tels que le vaudeville et l'opéra-comique. Accompagnés de musiciens et de comédiens, les chercheurs des deux Hautes écoles redonnent vie à ce genre mis au ban de l'histoire « officielle » et véritable mine d'or musicologique. De cette recherche naîtra un spectacle de plein air produit par Ynova & Cie qui amènera viole et saqueboute sur les trottoirs de Suisse romande.

### Une création quasi instantanée

La démarche musicale du projet « parade » nous amène à voir notre répertoire différemment. Du baroque dans la rue ! Nous étions habitués aux églises, aux cours de châteaux et les grandes salles commencent à nous accueillir, mais point encore la rue. Et pourtant cela n'a rien d'étonnant. Les spectacles mêlant art visuel et musical se multiplient dans les foires parisiennes à la fin du 17<sup>e</sup> siècle pour se développer au 18<sup>e</sup>. La



Schweizer Musikzeitung  
 6440 Brunnen  
 044/ 281 23 21  
 www.musikzeitung.ch

Genre de média: Médias imprimés  
 Type de média: Magazines spéc. et de loisir  
 Tirage: 22'223  
 Parution: mensuelle

N° de thème: 375 38  
 N° d'abonnement: 1077446  
 Page: 17  
 Surface: 66'842 mm<sup>2</sup>

parade est une forme brève issue de cette multiplication. Ce genre traverse les couches sociales parce qu'il est en connexion directe avec la rue, il touche aussi bien le bourgeois que le marchand. S'inspirant des pratiques de boniments de la charlatanerie et servant en premier lieu, d'outil publicitaire au grand spectacle qui se tenait à l'intérieur, la parade va s'autonomiser dans les salons.

#### Patricia Esteban

... multi-instrumentiste, formée au Centre de musique ancienne de Genève, est directrice musicale du projet « parade ».

Ce théâtre fonctionne avec des personnages types comme le sont ceux de la *commedia dell'arte* et, pour prendre un exemple plus contemporain, comme l'était aussi Louis de Funès. Comme pour les standards de personnages, il y a des standards musicaux que nous retrouverons transcrits dans les « recueils de timbres », ces recueils d'airs sur lesquels on pouvait placer des chansons. Ces pratiques sont des lieux communs des théâtres improvisés sur des canevas et enrichis de séquences à ressort comique (*lazzi*). Au même titre que le comédien perfectionnant son personnage au fil des ans, le musicien de parade avait une pratique maîtrisée de son répertoire lui permettant d'être libre pour l'amusement et l'improvisation.

Durant cette année académique 2011-2012, nous avons l'intention d'approcher et de comprendre le genre théâtre-musical que pouvait être une parade du début du 18<sup>e</sup> siècle et de recontextualiser dans une problématique actuelle le procédé artistique et médiatique que ces théâtres proposaient. Une année, c'est court, et cela a des incidences directes sur le point de vue et la direction musicale du projet « parade ». Pas question d'approfondir le sujet par une analyse musicologique avant de le présenter (comme pourrait le demander l'étude de la pratique des timbres). Au contraire, le calendrier nous oblige à une création quasi instantanée avec l'équipe du théâtre.

## Redécouvrir les pratiques musicales

La démarche musicale consiste donc à comprendre quelle est la fonction de la musique dans cette mécanique théâtrale et avec quel répertoire

### Les dates

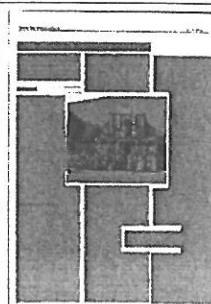
Genève, Fête de la musique, 23 juin

Lausanne, Festival de la Cité, 10-12 juillet

La Chaux-de-Fonds, 10-11 août

elle s'accompagne. Nous connaissons encore peu les pratiques musicales qui accompagnaient les comédiens. Les données sur les effectifs nous sont rapportées par des documents juridiques et quelques gravures, le répertoire est en partie représenté dans les recueils de timbres et de vaudevilles. Les recueils de timbres sont une source de centaines d'airs et mélodies de provenance variée où se trouvent, côte à côte, des airs d'illustres compositeurs, des thèmes de la Renaissance, des airs populaires, des vaudevilles. Ce mélange de sources donnait aux musiciens un corpus musical parfois déjà connu du public, que l'on estime à 50-60 airs (les recueils peuvent en contenir plus de 400). Néanmoins, nous ne connaissons pas les arrangements polyphoniques de ce répertoire ni les détails de son exécution. Toutefois, il est intéressant d'étudier les genres mineurs comme le sont souvent les formes brèves, précieux témoignage de la diversité des pratiques artistiques à une époque donnée.

Directement inspirée des pratiques du théâtre de foire, la parade ainsi que d'autres formes brèves théâtrales vont devenir à la mode dans les salons bourgeois et ceci n'est certainement pas sans incidences sur l'exécution musicale. La finalité du projet n'étant pas une reconstitution philologique, mais plutôt fonctionnelle, nous ne cherchons pas à refaire ce qui aurait pu être fait à une date précise, mais plutôt à entreprendre une recréation du procédé. Ceci entraîne un métissage de genres et d'époques et exige de ce fait une grande sou-



plesse et polyvalence de la part de notre équipe musicale.

Avec un groupe d'étudiants du Centre de musique ancienne, nous avons, dans un premier temps, accompagné la parade *le Mauvais exemple* avec des musiques anonymes tirées de recueils de timbres ou de vaudevilles ainsi que des œuvres d'auteurs contemporains tels que Rameau, Mouret et Corette, ou posthumes dont


les airs les plus aimés restèrent dans les mémoires, tels que ceux de Lully. Cette première approche (en décembre 2011) offrait déjà un large éventail de choix de registres musicaux dans une période restreinte, fin 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècle, et cela dans une intention plus proche de la reconstitution afin de comprendre, de s'approprier la pièce.

### Accrocher le public

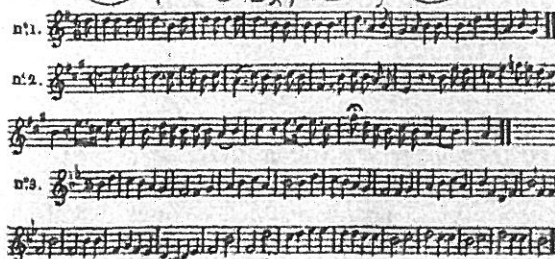
Cette première démarche accomplie, avec succès, nous avons entrepris le travail sur la récréation,

la première étant prévue le 23 juin 2012 à la Fête de la musique de Genève. Le spectacle est conçu en compagnie d'Yvonne Tissot, artiste de rue, chanteuse lyrique et historienne du théâtre, Yuval Dishon, metteur en

scène, et Francis Biggi, doyen du CMA. Le canevas reste le même, mais les personnages vont être actualisés et l'argument portera sur l'opéra. Pour cette deuxième étape du projet, la base musicale de la première partie du projet sera en partie conservée, ce pourquoi elle gardera son accent baroque. Cette récréation va nous permettre un regard critique actuel sur l'opéra, et partant l'ajout d'autres références musicales, car si les référents ont évolué, la fonction du musicien comme celle des comédiens reste la même. La musique est partie prenante de la mise en scène, soit parce qu'elle véhicule le chant, soit parce qu'elle accompagne un pantomime, mais elle peut également solliciter l'interactivité avec le public.

Ce projet et sa démarche musicale sont intéressants parce qu'ils confrontent le musicien à la pratique musicale sur scène avec la pratique de rue ou d'extérieur. Ils nous offrent la possibilité d'entrevoir un autre aspect de la pratique musicale de cette période. A la différence du récital et de l'opéra, nous avons ici la possibilité d'aborder ce répertoire avec une approche théâtrale qui a des nécessités d'accroches avec un public qui n'est pas nécessairement venu vous voir mais qui s'arrête, là, un moment. 

### LA CLÉ DU CAVEAU



Les « recueils de timbres » sont une source importante de musiques susceptibles d'accompagner la parade musicale. Ici, un extrait de l'un des plus connus de ces recueils : « La Clé du Caveau ».